

Jésus et l'accomplissement de la miséricorde divine

Des quatre évangiles, celui de Luc demeure le meilleur témoin de la miséricorde divine manifestée en Jésus. C'est pourquoi nous privilégierons ce texte même si Marc, Matthieu et Jean ont aussi tenu compte de cet aspect dans leur catéchèse sur Jésus-Christ.

Dans les récits de l'enfance, avant même que Jésus entre en scène, Marie chante la bonté miséricordieuse de Dieu qui est intervenu en sa faveur comme il intervient pour tous ceux qui le craignent (Luc 1, 49-50). Zacharie fait suite à Marie proclamant la miséricorde de Dieu et annonçant que le ministère de Jean-Baptiste consistera à apporter le salut au peuple par le pardon des péchés (Luc 1, 77-78). À la suite de ces passages, il faut suivre Jésus tout au long de l'évangile pour mieux connaître le Dieu qui, en lui, vient faire route avec nous et comprendre jusqu'où va son amour miséricordieux.

Certes, le chapitre 15 constitue une section centrale dans notre réflexion. Elle est introduite par cette remarque à peine audible des Pharisiens et des scribes : « *Cet homme-là fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux* » (Luc 15, 2). Jésus leur répond alors par trois paraboles qui décrivent la mission que le Père lui a confiée : celle de la brebis perdue, recherchée et retrouvée, celle de la pièce précieuse perdue et retrouvée et celle du fils blessé dans l'usage abusif de sa liberté que le Père accueille enfin. La joie des retrouvailles conclut chacune de ces situations. Concernant la dernière parabole – celle du fils prodigue – on aura sans doute noté les efforts déployés par le père pour convaincre le fils aîné d'accueillir son frère (Luc 15, 28-32). Ainsi Jésus applique au fils aîné la consigne énoncée lors des béatitudes : « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux : ne vous posez pas en juges et vous ne serez pas jugés, ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés* » (Luc 6, 36-37). Le Dieu révélé en Jésus n'est pas un juge à la manière humaine, mais un Père aimant et miséricordieux.

C'est bien ce qui est démontré dans la scène où Jésus, invité à un repas chez Simon le Pharisien, est approché par une femme de la ville considérée par tous comme une pécheresse (Luc 7, 36-50). Alors que tous les convives, Simon en particulier, voient en elle le

péché (v. 39), Jésus, sans nier la situation de cette femme, s'attarde plutôt à l'amour qui l'habite. L'attitude de Jésus et la parole de pardon qu'il lui adresse étonnent et posent question (v. 47-50).

Ajoutons à cela la rencontre de Jésus avec Zachée, ce personnage si sympathique aux yeux des enfants en catéchèse. Petit de taille, en recherche de vérité, prêt à tout pour obtenir ce qu'il veut, vif comme l'éclair, généreux après sa conversion, il a tout pour plaire aux enfants qui se reconnaissent en lui. Ne nous laissons pas distraire ! Dans le récit de Luc (19, 1-10), c'est l'attitude de Jésus qui étonne. Il s'invite chez ce collecteur d'impôts, corps social reconnu comme des voleurs et des impurs puisqu'ils prélevaient plus que ce que le patron leur demandait et qu'il travaillait à la solde des étrangers. Il n'en fallait pas plus pour que des murmures sournois surgissent encore : « *C'est chez un pécheur qu'il est allé loger* » (v. 7). Jésus ramène encore une fois ses contemporains à la mission qui lui est confiée : « *Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu* » (v. 10).

Selon Luc, Jésus s'est fait proche de la misère humaine. Il a été sensible à toute détresse à l'exemple du Samaritain de la parabole (Luc 10, 30-37) qui prend pitié de l'être blessé, se fait proche de lui, panse ses plaies, le place sur sa monture pour le conduire dans un endroit paisible et sécuritaire. Sa bonté miséricordieuse l'amène à payer l'aubergiste pour l'entretien de son protégé, promettant de verser le surplus lors d'une prochaine visite. Telle est la miséricorde de Dieu manifestée en Jésus. Jusqu'à la croix, elle sera révélée au monde. À l'agonie, Jésus prononce encore ces paroles : « *Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font* » (Luc 23, 34) et répondant à la demande du larron, il affirme : « *En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis* » (Luc, 23, 43).

- Qu'est-ce que je retiens de cet enseignement de Luc sur Jésus ?
- Quel aspect me rejoint le plus ?
- Qu'est-ce que la vie de Jésus me révèle de moi face à Dieu et de Dieu face à moi ?
- Est-ce que je perçois un appel particulier à travers ces textes ?
Si oui, comment je compte le vivre dans ma communauté ?

